

Tout-à-coup il y eut une femme qui sortit des eaux et dit : « Mon mari m'a été enlevé par une mort prématurée : voilà ce qui a causé l'interruption du cours de l'eau, et le dommage qu'ont éprouvé les laboureurs. Mais, ô roi, faites choix d'un grand dans vos états, et donnez-le-moi pour mari, et l'eau reprendra son cours comme auparavant. » Le roi répondit : « Je reçois vos ordres avec respect ». Le dragon témoigna sa joie ; et le roi s'en étant retourné dit aux grands et à ceux qui l'entouraient : « Les grands sont les gardiens de l'état, les laboureurs en sont la substance et la vie. Si l'état perdait ses gardiens, il serait en danger ; mais si les hommes manquent de nourriture, ils meurent. Entre ces deux périls, quelle conduite faut-il tenir ? » Un grand, alors, s'agenouillant sur la natte devant le trône, dit : « Il y a long-temps que moi, Mieou, ne suis qu'un être inutile : il est temps de remplir le devoir que mon rang m'impose. J'ai toujours pensé à ce que je devais à l'état, sans que j'aie trouvé l'occasion de m'en acquitter. Si je suis choisi en ce moment, vous mettrez un terme aux graves reproches que je mériterais. Quand il s'agit de l'avantage de tout